

Alfred de Musset

GAMIANI

OU DEUX NUITS D'EXCÈS

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France



EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

Dans la même collection :

Chez la même éditrice, ouvrages disponibles en version numérique ([cliquer sur le lien pour atteindre les fiches des ouvrages](#)) :

Vicomtesse de Cœur-Brûlant [Marquise de Mannoury]
[Les Cousines de la colonelle](#)

Louise Dormienne [Renée Dunan]
[Les Caprices du sexe ou Les Audaces érotiques de mademoiselle Louise de B...](#)

Alexandre Dumas
[Le Roman de Violette](#)

Miss Clary F...
[Petites alliées](#)

Mirabeau
[Hic et Hec ou L'Art de varier les plaisirs](#)
[Le Rideau levé ou L'Éducation de Laure](#)

Nicolas-Edme Restif de la Bretonne
[L'Anti-Justine ou Les Délices de l'amour](#)

D.-A.-F. de Sade
[Les 120 Journées de Sodome](#)

Claude Seignolle
[Sexie ou L'Éloge de la nymphomanie](#)

Spaddy [Renée Dunan]
[Colette ou Les Amusements de bon ton](#)
[Dévergondages](#)

Oscar Wilde
[Teleny](#)

ALFRED DE MUSSET

GAMIANI
OU DEUX NUITS D'EXCÈS

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France

DOMINIQUE LEROY eBook

Collection créée par J.-M. Lo Duca

Couverture illustrée par Achille Devéria

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <https://www.dominiqueleroy.fr/>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 1997-2019 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France

ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-525-0

Date de parution, troisième édition numérique : juillet 2019

Sommaire

Notice biobibliographique

Notice bibliographique de Helpey, bibliographe poitevin

Préface de la 3^e édition

Extrait des mémoires de la comtesse de C***

Première partie

Deuxième partie

GAMIANI



Première partie

Minuit sonnait, et les salons de la comtesse Gamiani resplendissaient encore de l'éclat des lumières.

Les rondes et les quadrilles s'animaient, s'emportaient aux sons d'un orchestre enivrant. Les toilettes étaient merveilleuses, les parures étincelaient.

Gracieuse, empressée, la maîtresse du bal semblait jouir du succès d'une fête préparée et annoncée à grands frais. On la voyait sourire agréablement à tous les mots flatteurs, aux paroles d'usage que chacun lui prodiguait pour payer sa présence.

Renfermé dans mon rôle habituel d'observateur, j'avais déjà fait plus d'une remarque qui me dispensait d'accorder à la comtesse Gamiani le mérite qu'on lui supposait. Comme femme du monde, je l'eus bientôt jugée ; il me restait à disséquer son être moral, à porter le scalpel dans les régions du cœur ; et je ne sais quoi d'étrange, d'inconnu me gênait, m'arrêtait dans mon examen. J'éprouvais une peine infinie à démêler le fond de l'existence de cette femme dont la conduite n'expliquait rien.

Encore jeune, avec une immense fortune, jolie au goût du grand nombre, cette femme sans parents, sans amis dévoués, s'était en quelque sorte individualisée dans le monde. Elle dépensait seule une existence capable, en toute apparence, de supporter plus d'un partage.

Bien des langues avaient glosé, finissant toujours par médire ; mais, faute de preuves, la comtesse demeurait impénétrable.

Les uns l'appelaient une Foedora¹, une femme sans cœur et sans tempérament : d'autres lui supposaient une âme profondément blessée et qui veut désormais se soustraire aux déceptions cruelles.

Voulant sortir du doute, je mis à contribution toutes les ressources de ma logique, mais ce fut en vain, je n'arrivai jamais à une conclusion satisfaisante.

Dépité, j'allais quitter mon sujet, lorsque, derrière moi, un vieux libertin levant la voix jeta cette exclamation :

— Bah ! c'est une tribade.

Le mot fut un éclair, tout s'enchaînait, s'expliquait. Il n'y avait plus de contradiction possible.

Une tribade ! Oh ! ce mot retentit à l'oreille d'une manière étrange. Puis il élève en nous je ne sais quelles images confuses de voluptés inouïes, lascives à l'excès. C'est la rage luxurieuse, la lubricité forcenée, la jouissance horrible qui reste inachevée.

Vainement, j'écartai ces idées ; elles mirent un instant mon imagination en débauche.

Je voyais déjà la comtesse nue, dans les bras d'une autre femme, les cheveux épars, pantelante, abattue, et que tourmente encore un plaisir avorté.

Mon sang était en feu, mes sens grondaient, je tombai comme étourdi sur un sofa.

Revenu de cette émotion, je calculai froidement ce que j'avais à faire pour surprendre la comtesse : il le fallait à tout prix.

Je me décidai à l'observer pendant la nuit, à me cacher dans sa chambre à coucher. La porte vitrée d'un cabinet de toilette faisait face au lit. Je compris tout l'avantage de cette position ; et me déroband

derrière quelques robes suspendues, je me résignai patiemment à attendre l'heure du sabbat.

J'étais à peine blotti que la comtesse parut, appelant sa camériste, jeune fille au teint brun, aux formes accusées : « Julie, je me passerai de vous ce soir. Couchez-vous. Ah ! si vous entendiez du bruit dans ma chambre, ne vous dérangez pas, je veux être seule ».

Ces paroles promettaient presque un drame. Je m'applaudissais de mon audace.

*Peu à peu, les voix du salon s'affaiblirent ; la comtesse resta seule avec une de ses amies, Mlle Fanny B***. Toutes deux se trouvèrent bientôt dans la chambre et devant mes yeux.*

FANNY

Quel fâcheux contretemps ! La pluie tombe à torrents, et pas une voiture !

GAMIANI

Je suis désolée comme vous ; par malencontre, ma voiture est chez le sellier.

FANNY

Ma mère sera inquiète.

GAMIANI

Soyez sans crainte, ma chère Fanny, votre mère est prévenue, elle sait que vous passez la nuit chez moi. Je vous donne l'hospitalité.

FANNY

Vous êtes trop bonne en vérité. Je vais vous causer de l'embarras.

GAMIANI

Dites un plaisir. C'est une aventure qui me divertit... Je ne veux pas vous envoyer coucher seule dans une autre chambre, nous resterons ensemble.

FANNY

Pourquoi ! Je dérangerai votre sommeil.

GAMIANI

Vous êtes trop cérémonieuse... Voyons, soyons comme deux jeunes amies, comme deux pensionnaires.

Un doux baiser vint appuyer ces tendres épanchements.

GAMIANI

Je vais vous aider à vous déshabiller. Ma femme de chambre est couchée, nous pouvons nous en passer. Comme elle est faite ! Heureuse fille, j'admire votre taille !

FANNY

Vous trouvez qu'elle est bien ?

GAMIANI

Ravissante !

FANNY

Vous voulez me flatter.

GAMIANI

Oh ! merveilleuse ! Quelle blancheur ! C'est à en être jalouse !

FANNY

Pour celui-là, je ne vous le passe pas : franchement, vous êtes plus blanche que moi.

GAMIANI

Vous n'y pensez pas, enfant !... Ôtez donc tout comme moi. Quel embarras ! On vous dirait devant un homme. Là ! voyez dans la glace... Comme Paris vous jetterait la pomme... friponne ! Elle sourit de se voir si belle... Vous méritez bien un baiser sur votre front, sur vos joues, sur vos lèvres... Elle est belle partout, partout...

La bouche de la comtesse se promenait, lascive, ardente, sur le corps de Fanny, interdite, tremblante. Fanny laissait tout faire et ne comprenait pas.

C'était bien un couple délicieux de volupté, de grâce, d'abandon lascif, de pudeur craintive. On eût dit une vierge, un ange, aux bras d'une bacchante en fureur.

Que de beautés livrées à mon regard, quel spectacle à soulever mes sens !

FANNY

Oh ! que faites-vous ? Laissez, madame, je vous prie...

GAMIANI

Non, non ! ma Fanny, mon enfant, ma vie, ma joie ! Tu es trop belle, vois-tu ! Je t'aime ! Je t'aime d'amour. Je suis folle !

Vainement, l'enfant se débattait, les baisers étouffaient ses cris. Pressée, enlacée, sa résistance était inutile. La comtesse, dans son étreinte



***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteur :

Auteur : Alfred de Musset

Titre : GAMIANI
ou Deux nuits d'excès

« L'obscénité disparaît presque, la boue et le sang se sèchent au feu du style... »

L'intrigue est fort concise, Alcide, un proche de la comtesse Gamiani, intrigué et attiré par la maîtresse de maison, se cache, un soir, chez elle, pour surprendre ses secrets. Il découvre qu'elle est lesbienne et assiste à ses joutes saphiques avec son amie, Fanny. Alcide, ne pouvant résister à ce spectacle, pénètre dans l'arène surchauffée et se jette sur la jeune fille, mais la comtesse se mêle à leurs ébats et se révèle insatiable telle une « Prométhée femelle dévorée par cent vautours ».

Au comble de l'excitation, elle se retire dans une autre pièce avec sa camériste Julie et appelle son énorme chien ! Pendant les périodes de repos, chacun des protagonistes fera le récit de ses plus folles expériences amoureuses.

Alcide tente d'arracher Fanny des griffes de la comtesse, sans y parvenir. Gamiani se confie : « Oh ! oui, je personnifie les joies ardentes de la matière, les joies brûlantes de la chair ! Luxurieuse, implacable, je donne le plaisir sans fin, je suis l'amour qui tue ! ». Il lui faudra donc éprouver l'orgasme suprême, l'extase ultime, en mourant ! À l'aide d'un aphrodisiaque, elle

empoisonne Fanny et s'empoisonne elle-même en disant : « Je meurs dans la rage du plaisir, dans la rage de la douleur ».

Publié pour la première fois en 1833 par l'éditeur Poulet-Malassis, fort bien placé pour connaître le véritable auteur, il affirmait d'emblée : « On a des preuves que M. Alfred de Musset est l'auteur de ce roman ». Il est indéniable que le Cénacle romantique savait parfaitement que Musset était bien l'auteur de ce texte. Dans la préface de l'édition de 1864, reproduite au début de la présente livraison, l'éditeur de l'époque, Vital-Puissant relate les circonstances qui ont participées à l'écriture de *Gamiani*.

Collection L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France créée par J.-M. Lo Duca.

Enfer : « *Partie fermée d'une bibliothèque où l'on tient les livres licencieux, interdits au public.* » (Larousse 1966).

Cette collection offre aux amateurs avertis, aux chercheurs, les titres de littérature érotique répertoriés par Guillaume Apollinaire et Pascal Pia jusqu'en 1972, date à laquelle on n'ajouta plus de nouveaux livres dans l'Enfer de la Bibliothèque Nationale de France à Paris.

Pièce de théâtre numérique, 104 pages, 12 illustrations et couverture en couleurs de Achille Devéria. (Enfer de la BnF, cote n° 450)

Éditeur : Dominique Leroy
<https://www.dominiqueleroy.fr/>

Alfred de Musset

GAMIANI
OU DEUX NUITS D'EXCÈS

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France

L'intrigue est fort concise, Alcide, un proche de la comtesse Gamiani, intrigué et attiré par la maîtresse de maison, se cache, un soir, chez elle, pour surprendre ses secrets. Il découvre qu'elle est lesbienne et assiste à ses joutes saphiques avec son amie, Fanny. Alcide, ne pouvant résister à ce spectacle, pénètre dans l'arène surchauffée et se jette sur la jeune fille, mais la comtesse se mêle à leurs ébats et se révèle insatiable telle une « Prométhée femelle dévorée par cent vautours ».

« Je ne crois pas que la rage des priapées,
la soif de la chair, les incendies utérins des
femmes aient jamais été dépeints par nulle plume
plus puissante et plus experte...
L'obscénité disparaît presque,
la boue et le sang se sèchent au feu du style... »
écrivait J.-K. Huysmans à propos du *Gamiani* de Musset.

EDITIONS DOMINIQUE LEROY ebook